

LA COMPAGNIE REINA LOCA présente

FUCKING HAPPY END!

#RÈGLEMENT DE CONTE(S)

DE SARAH FUENTES



© Frédérique Toulet

MISE EN SCÈNE : SARAH FUENTES + JAN OLIVER SCHROEDER / AVEC LUDOVIC CHASSEUIL + SARAH FUENTES + MAUD IMBERT + JAN OLIVER SCHROEDER
MUSIQUES : PILI LOOP + LUDOVIC CHASSEUIL / SCÉNOGRAPHIE : RENÉE GUIRAO / CRÉATION COSTUME : SHO KONISHI / CRÉATION MASQUE : SUMIYO KYOSHIMA / LUMIÈRES : SAM ZUCCA

REVUE DE PRESSE FUCKING HAPPY END!

« Sarah Fuentes pulvérise les contes de fées à la kalachnikov et se joue des codes du théâtre : la pièce tient du vaudeville, du film d'horreur et du cabaret grotesque et hilarant ! **Une version à la fois terrifiante et jouissive de Peau d'Âne!** » **LE PARISIEN**

« **Belle interrogation des contes des temps présents. Une comédie loufoque, vitaminée et plus encore !** » **L'HUMANITÉ**

« **C'est très drôle, complètement déjanté, et ça pose d'excellentes questions féministes!** » **EUROPE 1**

« **S'affranchissant des carcans, décloisonnant les codes et les registres, Sarah Fuentes étrille les poncifs : le couple, la famille, la quête du bonheur, la tyrannie des genres sont passés à sa moulinette. Une comédie débridée à la truculence décomplexée!** » **A NOUS PARIS**

« **Une critique piquante de nos sociétés modernes. Un objet théâtral non identifié qui séduit par son côté rock disjonté. Un manifeste féministe hilarant, un brin trash et totalement loufoque.** » **MEDIAPART**

« **Une Peau d'Âne revisitée à la sauce cabaret burlesque. Jubilatoire dans son écriture et son originalité !** » **PINK TV**

« **Les contes de fées. Voilà la matière dont s'inspire Sarah Fuentes pour l'adapter dans une veine totalement contemporaine et pleine de dérision. Des comédiens avec énormément de talent : drôles, touchants, sensuels et explosifs!** » **REGARTS**

« **De cette revue loufoque se dégage l'extraordinaire énergie d'interprètes polymorphes. Un divertissement résolument inclassable!** » **REGARD EN COULISSE**

« **Une lecture intelligente, destroy et hilarante de Peau d'Âne. Épatant !** » **TOUTELACULTURE.COM**

« **Fucking Happy End! tient les promesses d'un conte haletant où le rire côtoie la gravité avec un entrain sans faille. 1h20min de délire!** » **RUE DU THEATRE**





FUCKING HAPPY END!

#RÈGLEMENT DE CONTE(S)

Fable contemporaine, loufoque et furieusement joyeuse

Fucking Happy End! s'approprie le conte de Peau d'Âne pour donner vie à une comédie déjantée qui pulvérise les idées reçues sur le couple, la famille, la quête du bonheur et tous les autres clichés dans lesquels la société veut nous enfermer...

C'est dans un étrange cabaret, peuplé de créatures évadées de l'univers des contes, que notre Peau d'Âne choisira d'endosser le seul costume désormais à sa mesure : celui de femme libre !



Alliance Française
Paris 13thème



Centre
Paris Voltaire



UNE FABLE CONTEMPORAINE ET ENGAGÉE

**Si vous pensiez connaître le conte de Peau d'Âne, détrompez-vous!
Notre version est loin d'être un conte de fées...**

Il était une fois un couple royal qui s'aimait du plus bel amour vache.
Ils avaient une fille, Peau d'Âne, archétype de la jeune fille belle et bien sage.
En trois mots : bonne à marier.
Sur son lit de mort, la reine fait promettre au roi de ne se remarier qu'avec une femme
« plus belle, mieux faite et plus sage » qu'elle.

Le roi, brièvement inconsolable, auditionne alors des candidates : une Princesse au petit pois, bimbo de télé-réalité, une Blanche Neige SM, un Petit Chaperon Rouge au tempérament de pitbull, une Belle-mère gothique... Aucune ne lui convient, jusqu'au jour où il a une révélation : cette épouse parfaite, c'est sa fille!

Dès lors, le conte vire au cauchemar.

Seule issue pour Peau d'Âne : fuir, planquée sous une peau d'âne sanguinolente.
Elle va alors découvrir l'horreur du monde extérieur.
Mais pas question qu'elle termine en souillon dans une métairie.
Ni qu'elle attende passivement le prince charmant.
Très peu pour nous... et surtout pour elle!

Notre héroïne fera le choix de s'émanciper de son conte en posant ses valises dans un cabaret d'insurgés, lieu où seuls pénètrent ceux qui se sont libérés de leur maussade destinée.

**C'est dans ce royaume, où l'illusion est reine, que notre Peau d'Âne choisira
d'endosser le seul costume désormais à sa mesure : celui de femme libre!**

UNE VERSION AFFRANCHIE DE PEAU D'ÂNE

J'ai écrit cette pièce pour dire à ma fille ce que ma mère n'avait pas su me dire. Que les carcans contre lesquels elle devra se battre ne sont plus les corsets du siècle dernier. S'ils sont moins visibles, ils sont bien plus sournois. Pour dire à mon fils qu'il ne cherche surtout pas à être charmant et qu'il ne se trompe pas d'ambition.

J'ai voulu parler de la violence d'être une femme. Ecartelée entre la maman et la putain, les enfants et la carrière. Mais aussi la violence d'être un homme. Bouffé par tout ce qu'on attend de lui. J'ai voulu parler de la violence du couple. Des années qui abîment. De la toxicité de la famille. Des rêves que l'on pose sur les épaules des enfants et qui ne leur appartiennent pas. Du combat que l'on mène pour s'en affranchir. De ces deuils que l'on fait pour avancer. De ceux qui nous construisent. Et nous libèrent...

Comme un acte de résistance, je me suis appropriée le conte de Peau d'Âne - le plus monstrueux écrit par Perrault - pour donner vie à une comédie. Une comédie loufoque et déjantée, qui ne renie jamais sa part de tragédie. Ici, la mort de la figure maternelle ne suffit pas. S'y ajoute l'inceste, symbole paroxystique du dysfonctionnement de la famille. L'inceste qui déchire corps et âme.

J'ai voulu offrir une version contemporaine de ce conte marqué par l'horreur et l'excès pour questionner notre époque.

J'ai choisi d'en transposer la trame dans un étrange cabaret d'insurgés. Un lieu où souffle un vent d'insoumission et de liberté. C'est dans ce lieu, en marge de la société, où tout semble possible, que Peau d'Âne va ouvrir les yeux. Passer d'objet à sujet. Assumer d'être une femme, libre, maîtresse de son corps. De ses désirs. De son cœur aussi. Car c'est en renonçant au prince charmant qu'elle découvrira l'amour. Loin des illusions.

Cette pièce est la somme de toutes mes peurs, mes joies et mes interrogations. Une mise à nue et mon manifeste autant que celui de Peau d'Âne.

Sarah Fuentes

RADIOGRAPHIE DE LA PIÈCE

23 PERSONNAGES SURVOLTÉS

4 COMÉDIENS POLYMORPHES

20 TABLEAUX EXPLOSIFS

9 CONTES DYNAMITÉS

5 CHANSONS ÉCLECTIQUES

14753 MOTS EXPULSÉS

4947 SECONDES DE COMÉDIE DÉJANTÉE

LA PROBLÉMATIQUE DU GENRE AU CŒUR DE LA PIÈCE



Fucking Happy End! questionne le genre dans lequel on nous enferme. Avec le regard, les mots, les couleurs ou les jouets dont on nous couvre. Pour les filles, un poupon joufflu. Comme si on ne les élevait - comme les poules en batterie - que pour pondre. Sans parler de la poupée Barbie qu'on leur jette entre les mains et qui va leur pourrir la vie ! Régime, anorexie, chirurgie, rien ne fera le poids face à cette « femme parfaite » fantasmée par les hommes pour les hommes. Hommes, autrefois, petits garçons, que l'on gave de voitures avant même de savoir marcher. Et que l'on bassine avec des « ne pleure pas », « sois courageux » ou « cours plus vite ».

Dans notre spectacle, plus notre héroïne s'émancipe de ce que l'on attend d'elle - en tant que femme - et plus la frontière, entre les genres et les espèces, s'atténue. Notre Fée devient Draq-Queen. Les diseuses de bonnes aventures du cabaret des siamoises transgenres. Même l'âne magique est ici un personnage hybride. Mi-homme mi-âne. Symbole d'autant plus ironique que cet être est le seul à voir clair dans ce royaume de fous où les hommes ont perdu la raison...

UN SPECTACLE HORS CATÉGORIE

Fucking Happy End! s'insurge contre le formatage et le cloisonnement des genres. Boulevard. Tragédie. Absurde. Grand guignol. Comédie. Épouvante. Conte fantastique. Vaudeville ou Cabaret. Ici, on refuse les étiquettes. On passe de l'un à l'autre, sans complexe. Avec une jubilation festive !



UNE MISE EN SCÈNE EXPLOSIVE À LA DÉMESURE ASSUMÉE

Chaque scène est ici prétexte à réflexion sur un genre théâtral. La comédie se veut explosive et absurde. La tragédie baroque et grandiloquente. Le cabaret grotesque et extravagant.

Notre recherche porte aussi sur les codes de jeux, à travers des personnages construits comme de vrais bulldozers. Le travail sur les archétypes - au centre de notre réflexion - décortique allègrement ces figures iconiques de contes pour mieux les fondre dans les nouveaux archétypes de notre époque. Et questionner ainsi le formatage perpétuel de nos sociétés sclérosées...

Toujours dans cette idée de dynamiter les frontières, ici, le «quatrième mur» est perméable. Les apartés fusent. Peau d'Âne fait des spectateurs ses confidents. Parfois, la salle devient scène. Et le public, acteur à part entière. Ici, réalité et fiction se confondent. Comme un écho à la question existentielle de notre héroïne : « Parfois, je me demande si ce que mes yeux voient est le Monde. Parfois, la nuit surtout, je me demande si tout ici n'est pas que fiction ? »

Élément essentiel de ***Fucking Happy End!***, la musique, conçue par Pili Loop et Ludovic Chasseuil, possède des accents cinématographiques. Figurative, mélangeant instruments acoustiques et électroniques, elle imprègne le plateau en créant là aussi des univers multiples et radicalement tranchés.

La scénographie, composée d'éléments en acier, se veut brute. Une lourde structure symbolise le cheminement de Peau d'Âne. De boîte à poupée au début de la pièce, elle deviendra prison, cercueil, peloton d'exécution, pour finalement déployer ses ailes et figurer la scène du cabaret où notre héroïne se libérera. En opposition à cet élément évolutif, un trône immobile, tranchant comme une guillotine, nous remémore que l'ombre de la mort rôde, dans ce conte, comme dans la vie...

Notre collaboration avec Sho Konishi - designer japonais, venu de l'univers de la mode - s'inscrit dans une plasticité inspirée du féérique et du cabaret. Avec l'idée maîtresse que le costume - uniforme ou panoplie - est un carcan qui emprisonne. Peau d'Âne, en tutu, ressemble à une ballerine dont on exhibe le corps pour mieux contraindre l'esprit. Chaque personnage semble enfermé dans un stéréotype de la société d'aujourd'hui: Une princesse au petit pois, bimbo de télé-réalité, une Blanche neige, à l'allure SM, moulée de latex, un Petit Chaperon rouge masculinisé à outrance, comme les filles dans les cités ou un prince, en perfecto clouté, cliché de gosse de riches qui se la joue rebelle.



LE MANIFESTE DE BARBE BLEUE

Mesdames et messieurs, bienvenue dans ce que l'autre monde nomme « Le cabaret des pestiférés ». Mais détrompez-vous, tout cela est une sombre mascarade. Une tentative de manipulation, à grande échelle, pour occulter la réalité.

Libre à vous de prendre la petite clé ou de rester de l'autre côté. Une fois, la porte entrouverte, vous ne trouverez, ici, ni cadavres, ni monstres, ni bourreaux. Ici, ne règne qu'une seule loi.

Ici, nous refusons d'être victimes!

Dans cet asile construit sur les ruines de nos contes étriqués, nous avons échafaudé, à la sueur de nos rêves, un royaume affranchi des normes. Un royaume où chaque être est libre de panser ses souillures. Ses déchirures. Libre de renaitre de ses cendres.

Ici, nous ne sommes plus des pestiférés. Ici, nous sommes des Insurgés !



© Frédérique Toulet





FUCKING HAPPY END SONG

Dans ce cabaret, on épouse la scène.

Hors de question

Qu'une seule vie nous contienne.

A la liberté seule, on jure fidélité,

Faisant-fi des clichés, en toute impunité !

Envoyer chier les cages dorées,

Envoyer bouler du papa le métier,

Acheter du bonheur sous vide conditionné

Très peu pour nous, on préfère décliner !

Briser les chaînes qui nous retiennent,

Inverser les rôles, qu'à cela ne tienne.

Monter sur le ring, affronter ses peurs,

Pisser le sang, quitte à briser son cœur !

Envoyer chier les contes de fées,

Envoyer bouler la réalité,

Savoir se jouer de tout,

Comme des enfants

Et attendre

Cette putain de mort en souriant !



LA COMPAGNIE REINA L CA

La Compagnie Reina Loca défend un théâtre qui questionne l'intime. L'essence de l'humain. La condition humaine. Son absurdité. Sa cruauté. Ses psychoses. Ses perversions. Pour donner à voir ce qui nous abîme et néanmoins nous construit. Le rapport à l'autre, dans ce qu'il a de dysfonctionnel, est notre terreau. Le couple, les liens du sang, la famille, au sens large, sont au centre de notre travail.

Mais tels des clowns facétieux, notre arme de dénonciation – et de défense – est le rire. Le rire comme contre-pouvoir. Acte de résistance. De survie. Puisque la vie est une grande farce macabre autant en rire. Comme le clame la Mort dans *Fucking Happy End* ! ici « *c'est d'un éclat de rire que l'on kalachnikov la réalité !* »

Depuis sa création, la Compagnie a monté *Les 4 jumelles* de Copi, au Théâtre du Marais et *Corps désaccordés/Un putain de Cabaret* créé en résidence à la Villette et sélectionné au Festival de Théâtre de rue de Chalon-sur-Saône. De 2012 à 2016, la Compagnie a suivi sa directrice, Sarah Fuentes, en Afrique du Sud où elle a produit trois spectacles, en partenariat avec l'Alliance Française : *Séquelle(s)* une comédie sur la violence du rapport mère fille, *Work In Progress / Prisonniers des Sens*, une performance immersive, pluridisciplinaire et organoleptique et *The Little Cabaret of Donkey Skin*, première étape de travail autour de *Fucking Happy End!*

La Compagnie Reina Loca, défend un théâtre engagé sur scène mais aussi hors scène, notamment en intervenant dans des orphelinats situés dans les townships dans la périphérie des grandes villes en Afrique du sud, ou à travers des ateliers d'improvisation théâtrale dans le camp de migrants de Calais. Depuis son retour, Sarah Fuentes participe à l'aventure *Respire*, un spectacle co-écrit avec Rebecca Stella, sur la maladie, qui se joue en milieu hospitalier et prépare une petite forme destinée à être jouée dans les prisons.



Sarah Fuentes Après un Master de Droit Public, elle intègre la Classe Libre de l'Ecole Florent où elle suit les cours de Michel Fau, Benoît Guibert et Jean Pierre Garnier. Sur scène, elle joue dans *Boulevard du Boulevard du Boulevard* sous la direction de Daniel Mesguich au Théâtre du Rond-Point, dans *Occupe-toi d'Amélie*, *Yerma*, *Les 4 jumelles*, *L'héritage*, *Andromaque*, *Les quatre morts de Marie*, *Le Cabaret Ratapine*, *Les amours de Don Perlimplin*, *Le chat botté*, *Le vison voyageur*, *La Rose Blanche*, *La Constellation des Contes*. Parallèlement, elle se consacre à l'écriture et à la mise en scène avec *Marie la Sanglante*, une relecture de Marie Tudor de Hugo, *Corps désaccordés*, *Un Putain de cabaret*, une pièce sur la prostitution, ainsi qu'en Afrique du Sud *Séquelle(s)*, une création sur la violence des rapports mère fille, *Work In Progress/Prisonniers des Sens*, un spectacle immersif et *The Little Cabaret*, ébauche de *Fucking Happy End*. Engagée socialement, elle intervient régulièrement dans des écoles situées dans des banlieues dites difficiles, dans divers orphelinats des townships (Afrique du Sud) ou dans le camp de migrants de Calais. Elle co-signe également, avec Rebecca Stella, l'écriture et la mise en scène de *Respire*, un spectacle sur la maladie, joué en milieu hospitalier.



Jan-Oliver Schroeder Déjà passionné de théâtre sur les bancs de son lycée franco-allemand de Bonn, Jan-Oliver Schroeder devient en 1993 l'assistant à la mise en scène de David Mochtar Samorai au Théâtre de la Ville de Düsseldorf où il se frotte aux grands auteurs classiques allemands (Kleist, Goethe, Schiller). Puis il s'installe à Paris et intègre les Cours Florent : C'est là qu'il rencontre Sarah Fuentes. A sa sortie, il fonde la Compagnie du Coryphée et monte plusieurs spectacles dont « *Yerma* » de Federico Garcia Lorca au Théâtre des Songes, « *Les amours de Don Perlimplin* » du même auteur au Théâtre du Nord-Ouest puis « *Mélite* » de Pierre Corneille pour les Scènes d'Été du Théâtre 13, repris au Vingtième Théâtre en 2009. En 2012 il écrit et met en scène « *La Rose Blanche* », spectacle qui retrace l'histoire du groupe de jeunes résistants munichoïses autour de Hans et Sophie Scholl pour le Printemps de la Jeune Création Théâtrale au Théâtre 14.



Ludovic Chasseuil Après des études d'arts plastiques aux Beaux Arts de Paris, il s'inscrit au cours Florent où il est admis à l'unanimité au concours de la Classe Libre. Il joue ensuite essentiellement au théâtre un répertoire varié, alternant pièces contemporaines et classiques, *Roberto Zucco*, *Jean et Béatrice*, *Le sourire de la morte*, *En pleine mer*, *En attendant Godot*, *La Pomme*, *Marie Tudor*, *La Tempête*, *Escorial*, *L'univers se fout du glamour...* Il met également en scène *La controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière, *Le Premier* de Israel Horowitz, et *Le Frigo* de Copi. Parallèlement à son parcours scénique, il développe un travail musical et sa formation de pianiste classique lui permet d'approfondir la composition. Il crée en 2015 une suite de préludes pour violoncelle et piano et en 2016 trois pièces pour six musiciens. Il tourne également dans divers court-métrages, et continue à composer, puisqu'il a notamment signé la musique de "je suis une tarte à la crème" réalisé par David Levadoux et a participé à la création musicale de « *Fucking Happy End!* ».



Maud Imbert Elle commence le théâtre auprès de Georges Montilier (ex-Pensionnaire de la Comédie-Française) puis intègre la Classe Libre de l'Ecole Florent (Jean-Michel Rabeux, Michel Fau, Jean-Pierre Garnier). Elle joue au théâtre dans des pièces classiques et contemporaines telles que *Britannicus* mis en scène par G. Montillier, *Le Cid* mis en scène par J. Lorcey, *Attila* et *La Dame Sanglante* mis en scène par F. Bourcier, *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* mis en scène par J-L Jeener, *Ruy Blas* et *L'annonce faite à Marie* mis en scène par M. Olinger, *Roberto Zucco* mis en scène par Tony Le Guern, *Les Troyennes* mis en scène par P-M Baudoin, *Les Débutantes* mis en scène par Y. Reuzeau, *Démons* et *Timon d'Athènes* mis en scène par Cyril le Grix, *Avant...J'étais grande et très blonde* et *Je suis né le jour de mon anniversaire* mis en scène par T. Mourjan, *Molière pour les Nuls* mis en scène par R. Taxy, *La Sanction* mis en scène par Idriss... Par ailleurs, elle a participé à de nombreux courts et moyens métrages et a obtenu quelques rôles dans des longs métrages de Sam Karmann, *Germinal* Alvarez...

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

20h40

Sarah FUENTES

THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU

40, RUE PAUL SAIN
84000 AVIGNON

Réservation au
04 90 82 39 06

Relâches les lundis 9, 16 et 23 juillet
WWW.THEATREDUTRAINBLEU.FR

FUCKING HAPPY END!

#RÈGLEMENT DE CONTE(S)

Ludovic CHASSEUIL, Sarah FUENTES,
Maud IMBERT et Jan-Oliver SCHROEDER

Mise en scène de Sarah FUENTES et Jan-Oliver SCHROEDER



CONTACT
DIFFUSION



Adeline Bodin + 33 6 82 64 03 06
mail : bodin-adeline@orange.fr

16
les dec
hargeurs 17

21h30
06.04.17
au 29.04.17
jeudi au samedi

CREATION
THÉÂTRE

FUCKING HAPPY END CABARET INSURGE !

UNE VERSION DÉJANTÉE
ET FURIEUSEMENT JOYEUSE
DU CONTE DE PEAU D'ANE !

SARAH FUENTES /
JAN OLIVER
SCHROEDER

Avec Ludovic Chasseuil,
Sarah Fuentes, Maud Imbert
Jan Oliver Schroeder

Coréalisation Les Déchargeurs /
Reina Loca

théâtre
**les dec
hargeurs**

by le pôle
www.lesdechargeurs.fr
01 42 36 00 50
3, rue des déchargeurs
75 001 paris • m^o châtelet

suivez nous
f t p i
scèneweb

www.reinaloca.com
SPÉCIFIC
M

COMPAGNIE REINA LOCA +33 6 62 65 88 89/info@reinaloca.com/www.reinaloca.com

